

VENDREDI 22 JUIN 2012  
N° 143 - 145<sup>e</sup> ANNÉE - CHF 2.50  
WWW.LECOURRIER.CH

16 CULTURE



## Comme une pomme verte

**DANSE • Eugénie Rebetez est de retour à l'ADC, qui présente sa nouvelle saison. Prémices d'«Encore» aux Eaux-Vives et à la Fête de la musique.**

**CÉCILE DALLA TORRE**

«Comme une pomme verte, pas encore mûre.» Culottée, Eugénie Rebetez s'est emparée du fruit défendu: d'un geste déjà chorégraphique, il glisse amoureusement le long de ses phalanges sensuelles, telle une carresse imaginaire. En robe noire de starlette laissant entrevoir des formes généreuses et veste de costume scintillant de mille paillettes, la diva cabotine croque la scène de l'Association pour la danse contemporaine (ADC): mercredi dernier, elle était invitée à la présentation de saison dévoilée par son programmeur Claude Ratzé (lire encadré).

Entre gospel bégayant et vocalises sourdes, la danseuse et chorégraphe éructe l'esquisse de son deuxième one-woman-show, *Encore*, en décoction pour la nouvelle saison de la Salle des Eaux-Vives. En prémices à ce travail en gestation, la Jurassienne est à voir samedi (21h35) et dimanche (18h40) à Genève. Le plateau de danse des Casemates monté par l'ADC lors de la Fête de la musique s'offre à elle pour vingt minutes de «showing»: «L'événement idéal pour essayer des choses avec le public.» Avis aux groupies.

### Improviser de l'intérieur

«Corps, voix et humour», trois sésames qui ont fait d'Eugénie Rebetez une *Gina*, – «not yet Lollobrigida» dit son site. Deux ans après sa «grande réussite» en Suisse et en Europe



Eugénie Rebetez, en résidence à l'ADC, à Genève. VÉRONIQUE HOEGGER

– montée sur le plateau de l'ADC à sa création en 2010 puis reprise l'an passé –, celle qui a de faux airs de Reine de la

Nuit revient en fanfare avec son clavier Roland. «Comme un peintre qui crée une seconde toile ou un chanteur qui sort

son deuxième album», la Jurassienne poursuit sa quête «en se renouvelant et en improvisant de l'intérieur». Il faudra donc attendre le printemps pour se délecter d'*Encore*, son nouveau bourgeon (programmé par l'association genevoise du 13 au 24 mars prochains).

### L'humour, pour pénétrer son univers

«Je suis la fille qui parle avec son corps mais j'aime aussi ouvrir ma gueule», entonne-t-elle en pianotant trois notes d'un doigt délicieusement martelé. Eugénie Rebetez aurait-elle des ardeurs de passionaria? Tout ce qu'elle regarde au fil des jours l'inspire, dont la récente élection de Pierre Maudet au Conseil d'Etat genevois abondamment relayée par la presse. Sur scène, elle ne lâche pas pour autant les mots comme des bombes: quasi absents de ses spectacles, ils s'annihilent sous le poids de la poésie et de la rêverie – à l'image des créations scéniques et acrobatiques de Zimmermann & de Perrot, avec qui l'artiste a travaillé.

Et de rappeler, du haut de ses 28 ans, que sa sphère est celle de la danse, et non du théâtre. La communication se saisit avant tout du corps, l'humour toujours à sortir du bocal. «L'humour, c'est ce qui me permet d'ouvrir la porte au public pour pénétrer mon univers.» I

Programme complet de la nouvelle saison de l'ADC et de la danse à la Fête de la musique: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

## UNE SAISON QUI DÉVOILE «L'ÉTAT DE LA DANSE AUJOURD'HUI»

**Pas de fil conducteur. Ni dogme, ni philosophie:** la prochaine saison de l'ADC, «un peu trop hétéroclite?», s'interroge son programmeur. «Nous dressons l'état de la danse aujourd'hui», précise Claude Ratzé, seul en scène pour annoncer les 14 productions à venir. Dont six créations portant la jeune génération locale: Rudi van der Merwe, Prisca Harsch et Martin Rautenschtrauch, ainsi que Maud Liardon. On verra aussi Marthe Kruppenacher et Tamara Bacci, en interprètes de Perrine Valli dans *Laissez-moi danser*. Marco Berrettini, lui, reviendra à la scène avec *I feel 2*, petite forme zoologique – puisqu'il y est question de pandas – en compagnie d'une Marie-Caroline Hominal ne jurant que par Dieu. Inédite en Suisse romande et à Genève, *Kiss & Cry* est signée Michèle Anne de Mey et son compatriote belge Jaco Van Dormael, cinéaste: une pièce mêlant chorégraphie, séance filmique et making of du film.

Au Bâtiment des Forces motrices également, l'ADC accueillera pour un soir les premières représentations d'*Itmoi*, création pour douze danseurs d'Akram Khan: un hommage au *Sacre*

du *Printemps* de Stravinski, dont Nijinski créa la première version en 1913 – il en existe à ce jour plus de 188. De cette œuvre phare s'emparera également le Canadien Daniel Léveillé, en prélude à *Amour, acide et noix* (2001) qui ose le nu intégral.

### Invité d'Antigel en février prochain, Rachid Ouramdane

– artiste se frottant au corps politique – présentera son solo *Exposition universelle*, aux côtés du compositeur Jean-Baptiste Julien. Également à l'affiche: Coraline Lamaison et ses solos de trois «artistes hallucinantes et hallucinées», et le jeune Parisien Fabrice Lambert. Incontournables en fin de saison: les deux explorations postcapitalistes du Fribourgeois Martin Schick, dont *Not a piece* créé au Belluard Festival le 3 juillet prochain.

Côté jeune public, Evelyne Castellino reprendra son *Roi fatigué cherche royaume pour vacances*, début janvier. Les fines bouches, elles, embarqueront à bord du «bus en-cas». Destinations chorégraphiques: Kitty Hartl, Anne Teresa de Keersmaecker et l'Anglo-Israélien Hofesh Shechter. cor